



E-Mail : partage.sans.frontieres@orange.fr
Site internet www.partage-sans-frontieres.org

Bulletin d'information n°113 1^{er} trimestre 2009

Association déclarée selon la loi de 1901 sans appartenance politique, confessionnelle ou ethnique

C.C.P. LYON 1435.08 K

Editorial

Les femmes, actrices du développement

A la lecture des derniers éditos que nous vous avons infligés, il est peut-être bon de partager un peu d'espérance en ces temps de crise aiguë. La journée de la femme n'est pas encore très loin de nous et nous a questionnés sur la place des femmes au sein de PSF et dans les pays avec lesquels nous travaillons. Ce n'est pourtant pas à un manifeste féministe à tous crins auquel nous entendons nous livrer ; Le conseil d'administration de PSF en compte quelques unes, plus nombreuses que ces messieurs dont la présidente et la secrétaire... Nous n'allons pas broder sur leurs faits et gestes ni chanter leurs mérites respectifs mais plutôt évoquer quelques figures féminines majeures avec lesquelles nous travaillons depuis des années et avec qui nous entretenons des relations d'amitié et de confiance.

Notre amie affectueusement surnommée Cricri toute nouvelle grand-mère est arrivée, jeune institutrice peu expérimentée à Lima. Indignée par la misère et l'injustice, lots quotidiens des habitants des bidonvilles, elle s'est jetée à corps perdu, avec enthousiasme dans la formation et l'éducation des enfants et des adultes. Cela a abouti plus tard à Taller de los Niños qui est devenu une institution importante, reconnue au plus haut niveau de l'Etat. Cette consécration aurait pu émousser les ardeurs de Cricri, pas du tout ! Elle a l'indignation toujours présente et se bat encore et encore, accompagnée de toute une équipe qualifiée qu'elle a su recruter sans jamais oublier que les plus pauvres ont des droits imprescriptibles ; l'accès aux soins, à l'instruction et à la dignité. Ses colères nous secouent et nous rappellent s'il en était besoin que la tâche n'est pas finie et qu'elle en vaut la peine !

En Bolivie, dans un engagement un peu semblable à l'Alto banlieue pauvre de la Paz, ce sont les enfants maltraités qui sont l'objet de toute la vigilance et l'accompagnement dispensé par Nicole Rasclé au sein de Solsticio. Travail de pionnier qui peut sembler superflu dans cet océan de pauvreté où d'autres priorités peuvent passer avant... Nous avons reçu un épais rapport d'activités que nous allons évoquer dans ce bulletin.

Au Burkina Faso, les femmes de Bwoubwassi, après quelques soucis, se sont remises en route et les actions réalisées par leur groupement commencent à intéresser les autorités locales. Les femmes africaines, chevilles ouvrières des familles, assurent le soin du foyer, l'éducation des enfants, assument les corvées d'eau et de cuisine, s'occupent du jardinage, font de la couture et ont

bien peu de temps à elles. Les petites filles suivent le même chemin et sont parfois dispensées d'école, ayant trop à faire pour aider leur mère et prendre soin des plus petits...

C'est cette injustice là que l'énergique Nirmala s'emploie à combattre de toutes ses forces en incitant les petites filles à rejoindre les écoles maternelles de campagne dans le district indien de Pune. Projet novateur qui ouvre l'avenir et permet à des jeunes filles issues de milieux modestes de devenir institutrices et de transmettre leur savoir. Nirmala n'est plus toute jeune mais elle soulève les montagnes des préjugés et de l'ignorance en nous interpellant vigoureusement. Là encore son projet fait école au vrai sens du terme puisque d'autres régions de l'Inde intéressées par cette expérience veulent mettre en place des balwadi.

A Madagascar, les sœurs de Jeanne Delanoue accomplissent un travail tout aussi important auprès des plus défavorisés et jouent le rôle de véritables agents de développement connaissant en profondeur la vie difficile de personnes dont elles partagent le quotidien. Leur travail au petit point n'est pas spectaculaire mais porte ses fruits dans la formation des jeunes aux techniques agricoles, l'aide à la scolarisation, le secours, aux familles dans le besoin... Comment ne pas évoquer également la menue silhouette de Meltine ancienne institutrice convaincue de l'importance de l'instruction, dans son combat quotidien pour assurer aux jeunes filles de son village un avenir un peu meilleur ?



Il ne s'agit pas de considérer les femmes comme des éternelles victimes mais bien prendre en compte le rôle important et primordial qu'elles jouent quotidiennement pour la survie de la famille et la contribution importante qu'elles apportent à l'économie locale. Trop souvent exclues du système éducatif, elles ont à mener un combat quotidien pour accéder à des responsabilités et être reconnues dans leurs compétences qui n'ont rien à envier à celles de ces messieurs qui nous pardonneront bien volontiers cet édito consacré à une seule moitié de l'humanité...

PARTAGE SANS FRONTIERES

PEROU :



Nous ne résistons pas à vous transmettre que Cricri est depuis peu l'heureuse grand-mère d'un premier petit enfant de sa fille aînée Maria Isabel. Comme le temps passe !

Nous n'avons pas reçu d'autres nouvelles si ce n'est la joie et la reconnaissance de Cricri quand nous lui avons annoncé que nous continuerions à financer le projet Droit au nom pour cette année 2009, en réaffirmant notre volonté de travailler sur la durée et en profondeur. Elle était d'autant plus soulagée par notre décision qu'elle venait d'être « lâchée » par une très grosse multinationale au bout de cinq ans de collaboration sur des programmes nutritionnels des jeunes enfants... Le long terme n'a pas la même signification à Taller de los Niños que dans une multinationale qui travaille à l'aune des rendements et de son image de marque !

BOLIVIE :



Solsticio :

Nous avons été destinataires d'un volumineux rapport recensant les différentes actions au cours de l'année 2008. Riche de témoignages recueillis au cours des consultations données dans les différents établissements scolaires.

On saisit toute la complexité de situation à travers les paroles simples des enfants et de leurs parents appelés à poser des mots sur la violence subie ou imposée à d'autres qui se transmet de génération en génération, aggravée par une détresse économique terrible qui livre les enfants à la solitude dès le plus jeune âge et précarise les parents peu qualifiés en quête éperdue de petits boulots mal payés. L'école qui devrait constituer une porte de sortie, un espoir d'avenir ne joue pas vraiment son rôle avec des enseignants pas toujours bien formés, dépassés par les problèmes qui emploient plus volontiers la chicotte que l'écoute, relèguent les « cancre » au fond de la classe.

Reconnu sur le plan légal, le centre est maintenant opérationnel et accueille régulièrement des groupes d'adolescents et de préadolescents, les parents qui méritent une écoute particulière. Les personnes ainsi reçues peuvent se l'approprier et s'y sentir chez eux. C'est Partage sans Frontières qui continue à verser le salaire des deux psychologues à mi-temps. Cela n'est pas de l'argent perdu car il est très important de confier tout ce délicat travail d'approche à des professionnels aptes à recevoir ces paroles douloureuses et à y apporter des réponses adaptées sous peine que le remède soit pire que le mal.

L'équipe de Solsticio travaille en liaison avec des collègues situés dans les secteurs pauvres d'el Alto, colegio Brasil, colegio Walter Alpiri et colegio Tocopilla. Au cours de l'année, l'équipe de Solsticio a suivi individuellement 103 enfants et adolescents, 25 parents, accueilli 307 parents au pour des réunions, réuni 75 professeurs,

rencontré 25 adolescents eu sein de groupes régulièrement réunis, soutenu 11 adolescents « accompagnants de leur fratrie, apporté un suivi psychologique plus approfondi à 86 enfants. Les chiffres peinent à dire tout le travail accompli sur le long terme dans une écoute sans cesse renouvelée. En font foi les différents témoignages poignants rapportés au sein de ce rapport et tous ceux que l'on ne connaît pas qui justifient sans conteste tout ce travail d'accompagnement.

EQUATEUR :

Pas de projet donc pour l'instant mais peut-être une réflexion de fond à initier avec le CEAS

MADAGASCAR :



Les nouvelles de Madagascar ne sont guère encourageantes quand les aléas climatiques auraient tendance à se calmer, c'est la situation politique qui entre en crise. Nous venons en effet d'assister à un coup d'Etat ni plus ni moins même si le mot est peu employé dans les médias français ; non pas que le président en exercice Marc Ravalomanana ait été un modèle hors de toute critique mais il a été quand même réélu en 2006. Ce n'est pas le cas de son jeune successeur autoproclamé Andy Rajoelina porté au pouvoir il y a peu par le ralliement de l'armée. Les événements s'aggravaient de jour en jour, occasionnant de nombreuses victimes. Ce nouveau venu à la tête de jeune premier aux dents longues est un ancien DJ reconverti dans les affaires, propriétaire d'une chaîne de télévision. Sa femme appartient à l'une des riches familles de l'île, et il est maire de Tananarive qui lui a servi de base pour alimenter des mécontentements légitimes. Il semblerait qu'il ait partie liée avec la famille de l'ancien président Didier Ratsiraka, aujourd'hui réfugié en France et dont le neveu Roland, est le maire de Toamasina. Ce qui expliquerait le peu de réaction politique de la France alors que l'union européenne a condamné le coup d'Etat... Ce n'est en tout cas guère rassurant. La situation a commencé à se tendre il y a plusieurs mois avec le blocage des rues de la capitale et les assauts menés contre le palais présidentiel par des gens désarmés qui ont fait de victimes. La situation est peu claire ; Tana semble être redevenue calme mais les partisans de Ravalomanana n'ont pas dit semble-t-il leur dernier mot... Situation préoccupante donc à suivre attentivement en espérant qu'elle ne dégénère pas en guerre civile... Le nouveau président promet des élections sous deux ans... En a-t-il la réelle volonté ou cherche-t-il à gagner du temps pour asseoir son nouveau pouvoir qui n'est en rien démocratique.

Pendant ce temps, nos partenaires attendent que tout redevienne un peu plus calme pour que nous puissions effectuer nos transferts d'argent destinés aux différents projets...

Nous avons eu quelques nouvelles indirectes d'Hilaire et de Pierrette responsables d'une petite entreprise de tissage de soie qui fait travailler quantité de petits éleveurs et nous fournit en écharpes et étoles. Ils connaissent des difficultés

dans l'écoulement de leur production car les touristes se font plus rares et la désorganisation rend les expéditions d'artisanat hasardeuses et cela a des répercussions fâcheuses sur toute la chaîne de production.

Ambatofotsy

Sœur Marie-Delphine est bien intéressée par nos besoins en broderie pour alimenter les ventes de PSF tout en faisant travailler des artisans dans un processus de commerce équitable et elle est en train de mettre en place tous les mardis une formation des femmes afin d'améliorer la qualité des broderies pour pouvoir les proposer à l'exportation. Ce processus risque de prendre un peu de temps mais il pourrait peut-être constituer une opportunité intéressante pour des femmes qui ne peuvent pas toujours aller travailler à l'extérieur, chargées d'enfants et souvent peu qualifiées. Affaire à suivre de près et à encourager en réfléchissant à des solutions pour en faciliter la mise en place.

BENIN :



L'argent versé est bien parvenu à ses destinataires et la deuxième classe va pouvoir commencer. Nous ferons le point en fin de projet car l'augmentation du prix des matières premières n'a pas permis de finaliser complètement l'équipement de cette première classe ; il faudra réfléchir à une éventuelle rallonge afin que ces classes puissent fonctionner dans de bonnes conditions. Nous sommes souvent confrontés à des augmentations de prix. L'élaboration d'un budget est un exercice difficile mais nous préférons de loin une estimation sincère à des prix artificiellement gonflés. Il est toujours possible de négocier ultérieurement.

BURKINA FASO :



Notre ami Jérémie Kadéba, en visite à Soukuy nous a adressé un rapport détaillé des différents secteurs que nous soutenons :

Soukuy :

« Du 27 Février au 2 Mars 2009 lors de mon séjour à Dédougou et à Soukuy, j'ai pu visiter les projets soutenus par PSF, rencontrer les différents acteurs sur le terrain et prendre quelques photos.

Au niveau de Bwoubwata :

J'ai pu visiter les porcs et les moutons de quelques membres ; la difficulté de trouver de la drèche au village pour l'alimentation des porcs a été le problème signalé. Pour ce faire, les membres du groupement se rendent dans les villages voisins pour commander cet élément nutritif nécessaire dans l'alimentation des porcs. Le fait que beaucoup de ménages pratiquent l'élevage traditionnel des porcs, les cabaretières n'arrivent pas à satisfaire les différentes demandes dans le village de Soukuy. [Les cabaretières vendeuses de dolo, bière de mil, revendent les déchets qui servent à nourrir les porcs.] Les choses s'amélioreront pendant l'hivernage car il y aura en plus d'autres aliments herbacés. Les moutons eux, n'ont pas ce

type de problèmes car il y a non seulement l'herbe sèche, mais aussi les feuilles fraîches et comestibles de certains arbres.

Bwoubwassi :

Les choses avancent bien. Avec l'argent reparti entre les femmes pour l'achat du mil, 7.500 F CFA pour chacune des 98 femmes présentes soit une somme totale de 735.000 F CFA, 84 sacs de 100 kg ont pu ainsi être collectés. En outre 67 autres sacs ont pu être payés par la suite, ce qui nous donne un total de **151 sacs de 100 kg** en stock actuellement dans le magasin. La valeur totale de ce stock est de **1.321.250 F CFA** avec en liquidité une somme de **14.850 F CFA en caisse**. L'achat s'est effectué au détail soit avec la boîte de tomate à raison de 175 F CFA, soit avec la tine qui fait 1.750 F CFA. Le sac de 100 kg revient donc à 8.750 F CFA. Pour vous donner une idée : une boîte équivaut à 2 kg, une tine fait 10 boîtes, le sac de 100 kg équivaut à 5 tines ou encore 50 boîtes. Les résultats sont plutôt encourageants et les femmes sont de plus en plus motivées ; signalons qu'au départ du projet, elles ont commencé avec 104 sacs de 100 kg. Un calcul rapide nous donne un résultat de 47 sacs de 100 kg comme bénéfice équivalent à **411.250 F CFA** si l'on s'en tient seulement au prix d'achat. Avec ces progrès enregistrés l'occasion était belle pour moi de traduire à toutes ces femmes représentées par leur bureau, toute ma satisfaction et les encourager à aller de l'avant.

Du côté de la santé : J'ai pu voir les briques en pierres taillées stockées à quelques mètres du dispensaire. Une contribution de 15.000 F CFA par village a été nécessaire pour pouvoir commander ces briques. Douze villages au total ont participé à cette cotisation. Après un entretien avec l'infirmière responsable, il ressort que les travaux de construction ont été retardés jusque là pour certaines raisons comme par exemple les JNV (Journées Nationales de Vaccination) contre la poliomyélite en Janvier et Février (enfants de 0 à 5 ans), la campagne nationale de vaccination contre le tétanos visant les femmes en âge de procréer (15 à 49 ans). Une autre raison est la préparation du renouvellement du comité de gestion du CSPS dont le mandat est arrivé à terme. L'infirmière a toute fois annoncé sa volonté de mettre tout en œuvre pour que les travaux puissent se faire avant l'hivernage.

L'annonce du financement pour la construction d'une bibliothèque villageoise dans le village a été accueillie avec joie de part et d'autres. Pour le moment, l'heure est aux préparatifs. La commande des pierres taillées est lancée pour ce mois de mars, la construction du bâtiment quant à elle interviendra en avril 2009. Le terrain obtenu à cet effet a une superficie de 900 m².

Voilà en substance ce qu'il y avait à dire concernant cette visite que j'ai effectuée. Je ne saurai terminer sans adresser à toute l'équipe de PSF nos sincères remerciements pour son appui constant à nos côtés ; appui grâce auquel l'image de Soukuy est rehaussée. »

D'autre part, nous avons été sollicités par Jacqueline Pestre très active dans des projets de sensibilisation contre le paludisme par des campagnes d'information au sein des villages menées par Nyatanmu-sin ou « l'entente est bonne », organisation féminine à but non lucratif, reconnue par les autorités sanitaires qui intervient dans la région de Dédougou et qui entendait se rendre à Soukuy. Nous avons bien évidemment donné notre accord, sachant que le

paludisme, fléau national a tué 11.955 personnes en 2007 et que l'on a enregistré plus de quatre millions de cas de paludisme, touchant en particulier les familles démunies qui ne connaissent pas les mesures préventives à observer et n'ont pas accès aux moustiquaires imprégnées d'insecticide longue durée (efficacité de trois ou quatre ans), trop chères. Les femmes de Nyatanmu-sin parcourent les villages, accompagnées d'un technicien radio du CEDICOM, organisation catholique que nous avons eu l'occasion de rencontrer lors de notre voyage en 2008. Elles expliquent comment se prémunir du palu, les règles d'hygiène à observer, facilitent l'achat des moustiquaires adaptées à un prix « social » notamment pour les jeunes enfants et les femmes enceintes et en contrôlent l'utilisation. La visite à Soukuy a attiré beaucoup de monde et connu un franc succès. Nous pourrions certainement vous apporter des détails supplémentaires ultérieurement.

INDE :



Le secteur de Baramati regroupe 10 balwadi (écoles maternelles) qui regroupe 327 enfants, 4 des 10 institutrices sont prise en charge par l'Etat. Des fournitures et des jouets sont achetés pour favoriser l'éveil de tous ces petits élèves.

Le 29 et 30 mars 2009, la rencontre annuelle rassemblera 15 superviseurs pour fixer le programme du camp d'été qui regroupera 400 femmes de 8 districts différents et parler aussi de celui des enfants au mois d'avril et des activités qu'elles entendent développer dans leur secteur. Cette organisation remarquable permet des rencontres, des échanges d'expérience et une réflexion commune sans cesse renouvelée... Belle façon de faire fructifier des savoir faire et d'en faire profiter au plus grand nombre !

LA VIE DE L'ASSOCIATION

12/01 au 21/02/09 : « Histoires d'Amérique Latine » à La Cacharde, Saint-Péray (07) : 737,45 €

31/01/09 : Soirée Jazz à Ancône (26) avec le Vincent Audigier Quartet : 327,40 €

07/02/09 : Vente de mimosa à Saint Martin la Plaine (42) : 444,00 €

27/02/09 : Soirée cinéma malgache à Saint-Péray (07) : 210,30 €

28/02/09 : Soirée théâtre à Saulce (26) avec la troupe « D'ici et d'ailleurs » : « Cher Antoine ou L'amour raté » : 358,50 €

08/03/09 : Journée inter-paroissiale des églises réformées de Chabeuil et Montmeyran (26) : 558,92 €

21/03/09 : Café Philo à Mornant (69), « Les valeurs »

Du 23/03 au 27/03/09 : Exposition au lycée B. de Laffemas, Valence, organisée par des étudiantes en BTS Assistant Manager.

02/04/09 : Match de football organisé par les BTS AM de Valence

03/04/09 : Bol de riz à St Martin la Plaine,

Les animations à venir :

25 et 26/04/09 (non pas 18 et 19/04/09) : Marché de Printemps à Montmeyran (26).

Notre ASSEMBLEE GENERALE aura lieu à Saulce, au Centre culturel, le 4 avril prochain, à 14 heures 30. C'est l'occasion de prendre connaissance des actions passées mais aussi de mieux comprendre et connaître les projets 2009 que nous nous sommes engagés à soutenir.

Les Finances

Comme à chaque début d'année, il y a guère de commentaires à faire sur les finances puisque peu de nos manifestations ont encore eu lieu.

Ce que l'on peut en dire est que le montant des recettes au 28/02/09 (5.621 €) est légèrement supérieur à celui des recettes au 28/02/08 (4.979 € déduction faite du versement exceptionnel du legs de 3.247 €). Ceci est dû au versement par Soliland de 266 € de participation à notre profit, suite à l'accord de partenariat que nous avons signé, et aux ventes (2.075 €) supérieures à celles de 2008 (1.799 €).

Les dépenses sont les dépenses traditionnelles.

La plupart des financements prévus pour les projets ont été versés, en dehors de ceux pour Madagascar. En raison des événements politiques actuels, nous avons suspendu notre envoi d'argent. Nous attendons que la situation s'éclaircisse pour pouvoir effectuer un virement en toute sécurité...

Le site Internet de l'association

Nous vous rappelons que vous pouvez suivre l'actualité de Partage sans Frontières sur notre site <http://www.partage-sans-frontieres.org>. Vous pouvez aussi y faire directement votre don en utilisant le bouton dédié à cet effet.

N'hésitez pas à nous faire des remarques.

Vous y trouverez aussi tout un ensemble de supports pour des animations diverses. Nous serions très heureux de reprendre avec vous des soirées au coin du feu. Vous invitez 10 personnes et nous arrivons...

SOUTENIR LES ACTIONS DE PARTAGE SANS FRONTIERES

C'est participer à une aventure humaine de **28 ans** aux côtés des plus pauvres, fondée sur la confiance et la proximité.

C'est **la totalité** de votre don qui va au financement des projets.

En faisant un don à PSF, association de bienfaisance, vous pouvez bénéficier de déductions fiscales :

Pour les particuliers :

Depuis la loi de juillet 2003, la déduction fiscale autorisée est de 66% du don limitée à 20% du revenu imposable. En un mot, un don de 100 € ne vous coûte au final que 33 €

Pour les entreprises :

La loi incite également les entreprises à consacrer plus au mécénat. Les entreprises bénéficient d'une réduction de 60% appliquée au produit de l'impôt sur les sociétés dans la limite de cinq pour mille du chiffre d'affaires.

Nous vous ferons parvenir un reçu fiscal justifiant de votre don.

CCP LYON 1435 08 K